

Christmas In July  
présente

Sandrine Kiberlain

Agathe Bonitzer

Melvil Poupaud

# LA BELLE ET LA BELLE

un film de Sophie Fillières

1h36 – France – 1,85 – 5.1

Visa : 141 913

**SORTIE LE 14 MARS 2018**

photos et dossier de presse téléchargeables sur  
[www.memento-films.com](http://www.memento-films.com)

distribution

**Memento Films Distribution**

distribution@memento-films.com

tél. : 01 53 34 90 39

presse

**Marie-Christine Damiens**

mc@mcdamiens.fr

tél. : 01 42 22 12 24

## SYNOPSIS

Margaux, 20 ans, fait la connaissance de Margaux, 45 ans : tout les unit, il s'avère qu'elles ne forment qu'une seule et même personne, à deux âges différents de leur vie...

## ENTRETIEN AVEC SOPHIE FILLIÈRES

### Comment est né ce projet ?

Sandrine Kiberlain avait joué dans mon premier court métrage, mon film de fin d'études DES FILLES ET DES CHIENS. C'était également sa toute première apparition au cinéma. Nous avons, en quelque sorte, débuté ensemble. J'avais très envie 25 ans plus tard de retravailler avec elle.

J'avais par ailleurs l'idée d'un nouveau film qui explorerait, peut-être davantage encore que les précédents, la connaissance de soi, la rencontre avec soi-même au sens littéral : une jeune femme fait la rencontre, en chair et en os, de la femme qu'elle est devenue. Une sorte de portrait dédoublé. J'ai proposé ce bref résumé à Sandrine à qui ça a plu, et j'ai écrit ensuite en pensant à elle. Sa voix, sa précision et son intelligence du jeu, son physique même, m'ont portée et inspirée durant l'écriture, autant du point de vue de la femme qu'elle est que de la comédienne que l'on connaît. Une fois l'écriture terminée, j'étais suspendue à son retour. Je n'aurais pas fait ce film sans elle.

### Avez-vous pensé Margaux comme une seule et même femme interprétée par deux comédiennes ou bien deux femmes distinctes qui forment un unique personnage à deux âges de sa vie ?

C'est difficile de trancher. Je n'ai pas cessé de me poser régulièrement cette question pendant l'écriture, c'était d'ailleurs nécessaire d'interroger cet aspect des choses pour tenir ce pari improbable qui est du registre du fantastique. C'est aussi peut-être une question que le spectateur se posera mais pour moi, le plus important est de se laisser porter par l'histoire, d'accepter ce postulat – aussi énorme soit-il – sans encombre et même avec jubilation, et en quelque sorte de « profiter ». C'est un véritable vertige bien sûr mais c'est aussi et avant tout pour moi un *enchantement*.

Je pense néanmoins, s'il fallait absolument se prononcer, mais pourquoi le faudrait-il ?, qu'il n'y a qu'une seule Margaux constituée de son passé, de son présent et de son futur. J'avais à cœur d'unir deux comédiennes dans un seul personnage. D'ailleurs, le film assume leurs différences physiques car en réalité Sandrine et Agathe ne se ressemblent pas tant que ça, mais elles ont cette même singularité, elles ont en commun une présence singulière au monde. Jamais je n'ai pensé grimer une seule et unique comédienne par exemple, pour moi ça fait partie du charme et c'est le charme, le sortilège, qu'elles soient deux. Deux actrices, deux personnes.

### **Vous filmez deux comédiennes convergeant vers la rencontre...**

Je souhaitais qu'on les suive chacune dans leur vie avant qu'elles ne se rejoignent en utilisant un montage plus ou moins alterné. C'était nécessaire et incontournable. Quand le film démarre, les deux Margaux sont a priori très différentes même s'il y a des correspondances dans leurs personnalités, la plus jeune est perdue dans le bouillonnement de la jeunesse, comme lui dit son amie Esther « tu fais n'importe quoi »... L'autre est une femme accomplie mais un peu mystérieuse, peut-être un peu seule. Elles sont chacune à un

moment charnière de leur vie où elles ont une envie de changement, elles sont en attente de quelque chose mais quoi exactement ?, et cela les rapproche forcément, de fait elles sont comme *élançées* l'une vers l'autre et leur rencontre est inévitable.

Agathe Bonitzer a été un choix doublement naturel pour incarner le versant plus jeune de Sandrine : en plus d'être une comédienne que j'admire, c'est ma fille ! Mais elle possède aussi cette essence féminine, cette même rareté, cette luminosité, ce côté piquant, qui caractérisent tant Sandrine. J'avais déjà fait un film avec Agathe quand elle était beaucoup plus jeune (UN CHAT UN CHAT) et j'ai eu envie de montrer son avancée, sa marche vers une plus grande maturité. C'est aussi ça que je voulais filmer. La façon dont deux personnes (et deux comédiennes) peuvent *se rejoindre*.

### **Il n'y a pas de place pour le doute entre les deux Margaux...**

Margaux-Agathe le dit elle-même à sa meilleure amie Esther qui lui demande qui était la femme avec elle dans la salle de bain : « cette fille, c'est moi ». Margaux-Sandrine ne formule pas cette évidence par la parole, mais son regard en dit tout aussi long. Elle comprend tout de suite qu'elle est face à elle avec 20 ans de moins, elle se *reconnaît* complètement, elle se *revoit*.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si leur rencontre intervient devant un miroir. La scène est vue intégralement depuis leur reflet qui emplit tout le cadre. L'enchantement se déploie de manière très réaliste, ce qui était pour moi une vraie gageure de mise en scène. Leurs regards se croisent, elles se jaugent et l'évidence s'impose au fur et à mesure des phrases qu'elles échangent et des points communs qui s'affirment : le même train, à la même heure, pour la même destination.

### **Le film fait donc le pari du réalisme pour raconter une histoire qui relève du genre fantastique...**

Je voulais filmer mes personnages dans le réel de leur vie tout en poussant mon travail vers plus de fiction. J'avais envie d'avancer d'un cran. J'ai toujours fait un cinéma qu'on peut appeler décalé, mais c'était surtout au niveau du ton que le décalage s'opérait. Là, j'ai eu envie d'aller plus loin, de mélanger réalité et fantastique et aussi de retrouver une forme *d'amusement* au sens fort du terme. C'est un jeu, il y a quelque chose de ce qui nous vient de nos désirs enfantins de savoir qui on sera, qui on deviendra. C'est une question qu'on peut se poser aussi à n'importe quel âge de la vie.

Mais la façon très quotidienne d'aborder ce twist improbable du réel me tenait beaucoup à cœur. C'est par une certaine forme de comédie, ou plus exactement par l'entremise d'une forme de légèreté que je voulais traiter cette histoire qui est au fond assez grave, et

poignante. Savoir qui l'on est, s'accepter soi-même, littéralement ici, est une affaire assez sérieuse ! Et un peu bouleversante.

### **Et la musique d'ailleurs participe à cette forme de légèreté...**

Oui c'est vrai, mais pas que. Ce qui m'a plu dans la musique que Kasper Winding a composée pour le film c'est sa forme à la fois ludique et ouvertement lyrique parfois. Nous avons discuté ensemble de la façon dont devaient s'entremêler le mélodieux et le plus rythmique pour accéder à une certaine fluidité, mais aussi à l'éventuelle émotion. J'ai eu comme l'impression que du cinématographique se créait avec ses morceaux, et comment dire... qu'à certains moments sa musique donnait envie de s'aimer !

### **C'est aussi l'histoire d'un triangle amoureux avec l'irruption de Marc...**

Oui il fallait que se tende un fil romanesque et j'avais envie de *romance*. Et bien sûr s'est très vite posée la question de l'amour. Elles aiment forcément le même homme. Il fallait un personnage masculin qui puisse s'interposer entre les deux Margaux et qui permette de souligner autant leurs différences que leurs similitudes. L'arrivée de Marc dans la vie de Margaux-Agathe et son retour dans celle de Margaux-Sandrine vient aussi renforcer la complicité des deux femmes.

J'ai essayé de dessiner une figure masculine qui soit celle de l'homme idéal : il n'est pas exempt de défauts, mais Marc impose une force tranquille entre décontraction et élégance, détachement et implication. J'avais même eu le béguin pour lui, ce personnage, en écrivant le scénario ! Pour moi, Marc est le principal point de convergence entre les deux Margaux. Il incarne, un peu comme Esther la meilleure amie, cette collusion dans le temps, la réunion du passé et du futur. Et il fallait qu'il soit absolument « craquant », irrésistible.

### **Pourquoi avez-vous choisi Melvil Poupaud pour incarner Marc ?**

Parce qu'il est justement craquant et irrésistible ! J'ai cherché un comédien qui soit facilement accepté comme un amoureux à deux âges de la vie. Melvil a ce côté princier, cette noblesse, qui convenait parfaitement au personnage. Et puis, c'est un comédien que l'on a vu grandir au cinéma : on l'a connu enfant dans les films de Raoul Ruiz, adolescent chez Doillon, jeune homme chez Rohmer, adulte chez Desplechin, Dolan, Ozon ou Triet. Il est l'homme / acteur qui porte en lui plusieurs strates, plusieurs époques de sa propre vie. De façon diffuse cela convenait parfaitement pour le rôle de Marc. Et son jeu est si fin, si délicat.

### **Comment avez-vous travaillé avec Sandrine Kiberlain ?**

C'est une comédienne extraordinaire, au jeu très pur, quelqu'un de très talentueux. Son plaisir de jouer nous contamine. Et c'est un film que j'espère de manière assumée, réjouissant. Sandrine m'avait apporté, au moment du court métrage, la découverte des infinies possibilités de la direction d'acteur, elle pouvait tout proposer, tout offrir, dans une palette très riche, elle m'avait ouvert les yeux sur ce qu'il était possible de rechercher et de trouver dans le jeu. Ici encore dans LA BELLE ET LA BELLE, j'ai l'impression qu'on s'est accompagnées l'une l'autre pour essayer d'aller loin.

Ce n'est pas la première fois que j'écris spécifiquement pour une comédienne. C'était déjà le cas pour ma sœur Hélène Fillières, avec mon film AÏE, et pour Emmanuelle Devos avec GENTILLE. C'est vrai qu'il y a une attente pour elles comme pour moi, la question de savoir si nos envies et nos désirs vont coïncider, si elles vont aimer ce que je leur propose. D'autant que mes héroïnes expriment forcément mon rapport au monde. Je ne dis pas que je me retrouve dans mes personnages, mais ils m'emportent avec eux. Sandrine, Agathe et Melvil m'ont vraiment emportée là où je désirais très fort aller.

### **Pourquoi ce titre LA BELLE ET LA BELLE qui renvoie à l'univers du conte ?**

J'avais déjà ce titre en tête avant même d'écrire la première ligne du scénario comme souvent d'ailleurs quand je m'attèle à un nouveau projet. Au départ, je voulais faire un film sur deux filles qui avaient le même prénom, et puis j'ai évolué très rapidement et comme une évidence vers deux femmes qui seraient la même personne.

C'est un titre qui ouvre une porte sur l'imaginaire, et l'imagination plus simplement. Et de par la répétition de « belle », sur la question d'être à la fois deux et la même.

Après la première rencontre entre les deux Margaux devant le miroir de la salle de bain, Margaux-Agathe répond à une question posée par sa meilleure amie, elle lui dit « oui je m'imagine des choses vraies ».

C'est ce que j'ai essayé de faire avec ce film : m'imaginer des choses vraies, atteindre une vérité à partir d'un impossible total, et rendre possible l'impossible. C'est impossible mais c'est vrai !

## **SOPHIE FILLIÈRES**

- 2018 **LA BELLE ET LA BELLE**  
Avec Sandrine Kiberlain, Agathe Bonitzer, Melvil Poupaud.
- 2014 **ARRÊTE OU JE CONTINUE**  
Avec Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric.
- 2009 **UN CHAT UN CHAT**  
Avec Chiara Mastroianni, Agathe Bonitzer, Malik Zidi.
- 2005 **GENTILLE**  
Avec Emmanuelle Devos, Lambert Wilson, Bruno Todeschini.
- 2003 **VIOL** long métrage pour la télévision, produit par ARTE et l'INA.  
Avec Myriam Boyer et Marie-Armelle Deguy,  
adaptation d'une pièce de Danielle Sallenave mise en scène au théâtre par Brigitte Jacques-Wajeman.
- 2000 **AÏE**  
Avec André Dussollier, Hélène Fillières, Emmanuelle Devos.
- 1994 **GRANDE PETITE**  
Avec Judith Godrèche, Hugues Quester, Emmanuel Salinger.
- 1992 **DES FILLES ET DES CHIENS** court-métrage 5'  
Avec Sandrine Kiberlain et Hélène Fillières.

Sophie Fillières est diplômée de la Fémis, première promotion - section réalisation.

Elle est également scénariste et a travaillé notamment avec Xavier Beauvois (NORD), Benoît Jacquot (EMMA ZUNZ), Noémie Lvovsky (OUBLIE-MOI), Philippe Grandrieux (SOMBRE), Arnaud et Jean-Marie Larrieu (UN HOMME UN VRAI), Frédéric Videau (VARIETE FRANCAISE), Christine François (LE SECRET DE L'ENFANT FOURMI), Anne Villacèque (E-LOVE, WEEK-ENDS), Jean-Marc Moutout (DE BON MATIN), Siegrid Alnoy (L'AMOUR DU PROCHAIN), Julie Bertuccelli (LE DERNIER VIDE-GRENIER DE CLAIRE DARLING).

## LISTE ARTISTIQUE

Sandrine KIBERLAIN

Agathe BONITZER

Melvil POUPAUD

Lucie DESCLOZEUX

Laurent BATEAU

Théo CHOLBI

Anthony PALIOTTI

Florence MULLER

Margaux

Margaux

Marc

Esther

Jérôme

Garçon éméché « Bocuse »

Hipster barbu

La doctoresse

Et les participations amicales de

Aurélie DUPONT

Brigitte ROÛAN

Christophe ODENT

Dans son propre rôle

La mère

Le père

## LISTE TECHNIQUE

Un film de	Sophie FILLIÈRES
Scénario, Adaptation, Dialogues	Sophie FILLIÈRES
Produit par	Julie SALVADOR
Image	Emmanuelle COLLINOT
Son	Henri MAÏKOFF Nicolas MOREAU Jean-Pierre LAFORCE
Montage	Valérie LOISELEUX
Musique originale	Kasper WINDING
Décors	Emmanuel DE CHAUVIGNY
Costumes	Carole GÉRARD
Premier assistant	Guillaume HUIN
Casting	Constance DEMONTOY
Scripte	Camille GANIVET
Régisseur général	Yann GANTELMY D'ILLE
Direction de production	Hervé DUHAMEL
Une coproduction	Christmas In July France 3 Cinéma Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma
En association avec	Memento Films Distribution
Avec la participation de	Canal+ Ciné+ France Télévisions La Région Auvergne-Rhône-Alpes Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
En association avec	Cinémage 11 Cinéventure 2 Indie Invest
Avec le soutien de	La Procirep
Ventes internationales	Indie Sales Company
Edition vidéo	France Télévisions Distribution
Distribution	Memento Films Distribution